

velle du vif et profond intérêt que porte Léon XIII aux destinées de ce noble pays. Léon XIII a tenu à voir, longuement et séparément, chacun des évêques actuellement présents à Rome, à les interroger sur les besoins religieux de leurs diocèses, à s'informer exactement et en détail de la situation et des nécessités de l'Eglise catholique en Irlande.

" Cette visite de l'épiscopat irlandais à Rome sera, nous l'espérons, féconde en résultats salutaires et consolants. Elle contribuera à resserrer l'union hiérarchique, les liens d'attachement séculaire entre le Saint-Siège et l'Irlande : elle montrera à cette fille malheureuse mais fidèle de l'Eglise que nul plus que Léon XIII ne compatit à ses souffrances, que nul n'est plus désireux d'apporter un adoucissement à son sort. Les évêques irlandais qui ont à porter le poids de tant d'angoisses et de sacrifices, repartiront fortifiés par cette auguste parole ; ils l'emporteront dans leurs luttes nouvelles comme le guide le plus sûr et le plus autorisé.

" La Papauté, de la sphère impartiale et sereine qu'elle occupe, voit les situations sous leur véritable perspective ; planant au-dessus des intérêts humains et passagers, elle apprécie à leur juste valeur et dans toute leur étendue les besoins religieux des diverses Eglises ; et les conseils qu'elle donne ou les solutions qu'elle propose sont toujours marqués au coin d'une sagesse et d'un tact supérieurs.

" La conduite de Léon XIII vis-à-vis de l'Irlande en est un témoignage irrécusable ; c'est ce qui nous permet d'espérer que la vigilante sollicitude du Souverain Pontife pour les intérêts moraux et religieux de l'Irlande ne restera pas sans résultats, parce qu'elle est en concordance parfaite avec ses intérêts politiques et sociaux."

PIÉTÉ DE LA REINE D'ANGLETERRE.

Pendant le séjour que sa Majesté la reine Victoria et sa fille ont fait à Aix-les-Bains, Savoie, elles ont été par leur piété l'édification de toute la population. Voici un détail édifiant que nous trouvons dans un journal de la localité :

" Quoiqu'il y ait à Aix un temple anglican, c'est l'église catholique qui est témoin de la piété de nos augustes visiteuses. Elles s'y rendent souvent incognito et y restent longtemps agenouillées. On a été édié de leur attitude à l'office du vendredi saint, et si les policemen et les agents de la sûreté qui suivent partout leurs Majestés n'avaient été remarqués à la porte de l'église ; personne n'aurait pu distinguer la Reine de la Grande-Bretagne des plus ferventes femmes catholiques.

L'espérance du Ciel donne des ailes à l'âme ; elle adoucit toute peine, soulage les plus grands maux et embellit même la mort.